

MANOU BOLOMIK

>>> LE PASTEUR RAPPEUR EST DANS LA PLACE



STYLE ::: RAP / HIP-HOP / RAGGA

LANGUE ::: Français

VILLE ::: Pau

CONFIGURATION ::: Variable (de 4 à 10)

Manou: MC // Mika: MC // Sandy: chant // Jerry: DJ

NOUVEL ALBUM ::: AU MAXIMUM

Manou Bolomik a été révélé par son premier album "Fantastik" comme le phénomène incontournable du rap - hip-hop - ragga.

Il revient aujourd'hui avec le sublime opus "Au Maximum" qui une nouvelle fois ne nous déçoit pas avec ces 15 nouveaux titres. Des textes toujours très engagés et qui ne laisseront personne indifférent. Des arrangements puissants orchestrés par le talentueux Mistadool. Un album incontournable pour tous les fans de Rap ou de R&B. Avec un son taillé dans le roc, les titres oscillent entre rap et ragga comme pour le titre Phénoménal qui porte bien son nom. Manou nous exhorte, nous remet en question et nous encourage à travers un voyage musical tour à tour funky (l'entraînant Hello), tribal (Au maximum) ou même électrique (Pourquoi tu vis-mon frère), mais avec une grosse dominance hip-hop. Les voix de Sandy, O'tentiK et Agyei font bien plus que de la figuration, et donnent à la production une délicieuse musicalité.

BIO

C'est dans son Cameroun natal que Manou découvre le Rap et participe à son premier groupe (Archangélik) et ses premiers concours de rue, où les 'posse' s'affrontent à coup de rimes.

En 1999, il débarque en France et s'installe au pied des Pyrénées, où il obtient une maîtrise d'économie à l'université de Pau en 2004.

2002 est l'année de la rencontre avec Mistadool, et qui va déboucher sur la sortie du phénoménal premier album "Fantastik".

Aujourd'hui pasteur à Pau, Manou participe activement à la vie de son église, notamment dans des actions telles que les 'soupes de nuit' qui sont offertes tout l'hiver aux populations défavorisées de la ville.

Mais il passe surtout beaucoup de temps sur la route à sillonner la France accompagné de son crew à géométrie variable, seul, avec Mika, DJ Jerry et Sandy ou même avec un groupe de musiciens Live.

Depuis 4 ans, Manou s'est imposé comme une valeur incontournable de la musique chrétienne. Son charisme, sa générosité et son amour pour le public ont convaincu même les plus hostiles que son rap était différent, loin des clichés en tout genres.

MANOU BOLOMIK

>>> **LE PASTEUR RAPPEUR EST DANS LA PLACE**

CONCERTS

Des dizaines de dates depuis 2002 en Suisse, Belgique, France (Paris, Valence, Rouen, Lille, Dunkerque, Pau, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, Belfort, Mantes la Jolie, etc...)

A venir en 2007...

Valence, Lyon, Marseille, Nîmes, Lille, Guadeloupe, Paris, Suisse...

MEDIA

TV: France 2 (Ca se discute), K-TO, GOD Channel, France 3, Rai Uno (Italie), télé Camerounaise, Gabonaise

Presse: Sud Ouest, Total Gospel, etc...

INTERNET

www.manoubolomik.com

www.myspace.com/manoubolomik

www.purevolume.com/manoubolomik

www.premierepartie.com

ALBUMS



2006 ::: AU MAXIMUM

© Haut Les Mains
15 titres



2005 ::: RADICAL MIX

© Haut Les Mains
1 titre



2002 ::: FANTASTIK

© Haut Les Mains
13 titres

ALBUM ::: FANTASTIK

Premier opus de Manou, Fantastik est sorti en 2003 et fait l'unanimité. Enregistré avec la complicité de Mistadool, les 12 titres sont une explosion de hip-hop, de ragga, de r'n'b et de rap avec des paroles directes et authentiques.



PREMIERE PARTIE

Contact : Jonathan Boulet

37, rue de l'échiquier
75010 Paris
FRANCE

Tel : +33.(0)8.70.40.70.79

Fax : +33.(0)1.70.24.84.10

jonathan@premierepartie.com

www.premierepartie.com

Manou : la foi

Quatre ans après son "Fantastik" album qui avait créé une véritable révolution dans le monde de la musique chrétienne, Manou Bolomik nous offre un nouvel opus, «Au maximum». Une musique très affûtée et des textes parfaitement aiguisés: de l'extrait de foi pure... jusqu'à la dernière note !

C'est dans les rues de son Cameroun natal que Manou découvre sa passion pour la musique. En 1999, il arrive en France et s'installe à Pau, où il obtient sa maîtrise d'économie et suit sa formation de pasteur dans l'Église évangélique. Passage obligé de la conversion, Manou avoue avoir toujours été plus ou moins chrétien. *Ma grand-mère était protestante; ma mère était catholique; mon grand-père était musulman... Mais je ne pouvais pas me contenter de croire que Dieu existe: je voulais le toucher, je voulais qu'il soit présent dans ma vie de tous les jours, je voulais le voir. Cela m'a amené à le dénigrer pendant longtemps. J'étais un rappeur plutôt contestataire. Un jour, un chrétien m'a dit: «Si tu pries dans ton cœur, il répondra à tes prières». Je me suis juste mis à genoux et j'ai dit: «Si tu existe, change ma vie et change mon cœur». Et une paix m'a rempli le cœur; une certitude de l'existence de Dieu et une purification de mon cœur par le nom de Jésus... J'ai pris ma Bible, j'ai lu l'histoire de Jésus et elle m'est apparue comme réelle et véritable. Je me suis approché du Seigneur et je lui ai donné ma vie. Et plutôt que de rester contestataire par mon rap, j'ai décidé de communiquer l'amour*



et la paix du Seigneur. J'ai un brûlant désir d'apporter des paroles d'amour aux jeunes, apporter la Parole de Dieu pour contrer le mensonge dans lequel on vit, car l'incrédulité est vraiment la pire des folies! Et je me suis mis au service de ce Dieu dont j'ai tellement reçu.

En 2002, Manou rencontre Mistadool, un jeune musicien qui joue depuis quatre ans déjà avec son frère et

CAP JEUNES

Manou: la foi "Au maximum" | Olivier Malcurat

“Au maximum”

des amis dans le groupe de rock chrétien Nannup. Cette amitié et quelques mois de travail acharné donneront naissance à "Fantastik", un premier album dont le



succès ne se fait pas attendre. Les radios chrétiennes s'arrachent le disque; Jean-Luc Delarue invite le jeune pasteur-rappeur et son épouse Lauryne sur le plateau de "Ça se discute"; et Manou enchaîne concert sur concert dans les quatre coins de France.

À 24 ans, et des dizaines de concerts plus tard, Manou revient sur le devant

de la scène chrétienne et nous offre son nouvel album. Presque deux ans de travail avant de voir naître "Au maximum". *Le premier album a bien marché, il fallait donc faire aussi bien sinon mieux, car il y a une attente et une exigence du public.*

"Au maximum", quinze titres dans lesquels se côtoient différents styles musicaux: un savant mélange de rap américain assorti de rap français agrémenté d'influences hip-hop ou ragga, avec une musique acoustique, électronique ou même électrique savamment

Ses textes sans compromis touchent au cœur et savent provoquer la tiédeur. *J'aime tous les styles de musique. Pour le troisième album, je rajouterai encore des*

***Je me suis juste mis à genoux et j'ai dit:
« Si tu existe, change ma vie
et change mon cœur ».
Et une paix m'a rempli le cœur.***

orchestrée par le talentueux Mistadool qui avoue avoir passé *beaucoup de bons moments pendant la création de cet album. On a pris le temps, pour avoir un résultat qui nous ressemble et qui puisse faire beaucoup de bien autour de nous.* Cette amitié et cette complicité entre le musicien et le chanteur ne font pas tout. *Je vois dans ma tête la musique, comment elle doit être. Mistadool réussit à voir ce que j'ai en tête et à le mettre en musique. On travaille comme des amis, dans la simplicité et dans l'amour, confie Manou, mais c'est le Seigneur qui nous inspire.*

"Au maximum", c'est aussi des paroles de feu et la sincérité de celui qui les chante! Manou manie la plume avec brio et tape toujours dans le mille!

styles que je n'ai pas exploités jusqu'ici. J'aime la poésie, j'ai l'intention de faire du slam. J'espère en mettre déjà dans mes concerts à venir, lance le jeune rappeur, déterminé.

Et quand on lui demande comment il a choisi le titre de son nouvel album, Manou professe: *"Au maximum", c'est un message délivré aux jeunes, aux moins jeunes et à tous ceux qui acceptent le nom de Jésus. Je fais du mieux que je peux, au maximum, et le Seigneur en rajoute sur le meilleur de moi-même pour me donner encore davantage. Celui qui est fidèle dans les petites choses, Dieu lui en confiera des grandes!* ■

"Au Maximum", HLMCD01, 2006.
www.manoubolomik.com

MUSIQUE. A 22 ans, l'étudiant paloïse originaire du Cameroun sort un disque au message évangéliste

Le divin rap de Manou

Yannick Delneste

Il a la dégaine de Florent Pietrus. Sportswear branché, maillot de basket sans manches sur jean et baskets : Manou est un gars dans son siècle et sa génération. Mais il dunkerait plus volontiers sur les scènes de concert que sur le parquet du Palais des sports. Et avec son premier album qui vient de sortir dans les bacs, Manou propose un genre jusque-là peu exploré : le rap chrétien. « Jésus est magnifique/Quand je prends le mike, c'est pour l'acclamer/C'est pour le louer/C'est pour le glorifier... » : on peut trouver de nombreux textes de cette veine sur ce CD de quatorze titres, où Manou chante son espoir et sa foi en Dieu. Une atmosphère musicale très soignée de rap américain évoque encore plus les télé-évangélistes de l'autre côté de l'Atlantique. Mais Manou n'est ni un gourou, ni un prêtre : « Je chante simplement mon bonheur d'être entré en relation avec Jésus ».

L'histoire commence au Cameroun, il y a vingt-deux ans. Manou Bolomik naît à Yaoundé, la capitale. Un grand-père musulman, une grand-mère protestante, une mère catholique : il grandit dans une pratique régulière de la religion. Lui-même va faire sagement

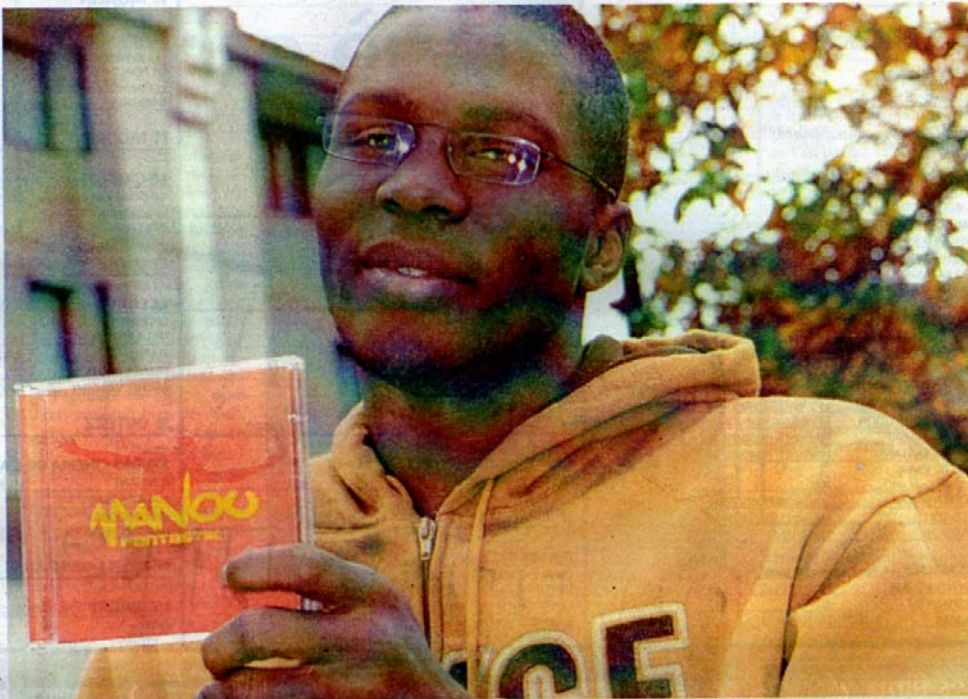


PHOTO LUKE LAISSAC

sa communion, mais ce stivisme ne lui plaît pas : « Quand je me confessais au curé et qu'il me disait de faire trois "Notre père...", je ne comprenais pas, raconte Manou. On ne répondait pas à mes questions, j'avais laissé tomber ».

Déclis. Dès l'enfance, il est férù de musique, de poésie et d'imaginaire. L'avènement de MC Solaar lui montre qu'il est possible de marier ces genres et d'en faire un art. C'est le déclin artistique. Il a alors 12 ans et commence à écrire avec quelques copains. Le groupe Max Indecit qu'il fonde joue dans la rue, fait des concours de rap dans les boîtes de nuit.

La révélation chrétienne se fera le jour-même de la rentrée scolaire de première. Exclu du lycée pour avoir (mal) fait le mur, il va chez un ami du groupe, qui lui propose de prier... « J'ai fait une prière de quelques mots, très simple, dit Manou. J'ai demandé à Dieu, s'il existait, de se manifester parce que j'en avais vraiment besoin ! » Point d'apparition, mais « une sérénité, une vraie paix » irradient soudain Manou. Après deux semaines de cours où il rase les murs, son nom figure sur la liste de classe.

De Yaoundé à Pau. Il fréquentera alors l'église évangéliste locale, « plus vivante, avec des gens qui ressentaient la foi de la même ma-

nière que moi ». Pendant six mois, il délaisse le rap et les textes agressifs qu'il chantait naguère. « Je n'arrivais pas à faire comprendre à mes copains le changement que je venais de connaître, alors j'ai décidé de reprendre le rap. » Avec deux autres « convertis », il monte le groupe Archangélik. Ils font connaître le rap aux milieux évangélistes locaux, et Jésus aux jeunes de leur âge.

Quand il déménage il y a quatre ans pour Dax et la France, Manou emporte ses valeurs. Quand il arrive sur le campus de Pau pour ses études d'économie, il s'immerge aussi. « Je n'ai pas voulu rester avec la communauté africaine, mais vivre le plus possible avec les Français, explique Manou. Je me suis imprégné des mœurs ». Il prend contact avec l'église évangéliste de Pau, intègre son groupe de jeunes. Et chante à nouveau.

Actuellement en maîtrise d'économie-gestion, Manou se destine au marketing. Le rap est devenu une activité secondaire mais toujours essentielle : la preuve avec ce premier album. « J'assume ma foi et je la chante, dit-il. Je dis aux jeunes de laisser entrer Jésus en eux. Je n'aime pas les religions, j'aime la liberté que donne la foi ».

Pasteur-rappeur, porte parole de toute une jeunesse chrétienne qui a besoin d'être encouragée et enseignée, pour faire face à la pression de l'univers faussement féérique qui nous entoure.

Total gospel magazine: Bonjour! Parle-nous de toi?

Manou Bolomik: Je m'appelle Manou, Je suis français, originaire du Cameroun, et j'ai 24 ans. Mon parcours universitaire s'est soldé par l'obtention d'une maîtrise en économie et en gestion. Je suis actuellement pasteur stagiaire à Pau (sud de la France entre Toulouse et Bordeaux). Je suis marié sans enfant, et enfin, je suis rappeur depuis 12 ans.

T.G: On 'a vu dans l'émission "Jour après jour" de Jean-Luc Delarue sur "France 2". Comment tout cela est-il arrivé? Qu'est ce qui t'a motivé à participer à cette "aventure"?

M.B: Pour l'émission, c'est une chrétienne qui a vu sur le site de France 2 une recherche à témoin, et en même temps elle a reçu dans son cœur qu'il fallait que j'y aille. Elle m'a contacté et ça m'a interpellé. J'ai appelé la journaliste qui a été immédiatement intéressée. Ce qui m'a motivé de participer à l'aventure, c'est le désir de montrer enfin une autre image de la foi chrétienne, la présenter comme une foi qui bouge, et présenter un Dieu qui s'intéresse au quotidien des gens et qui n'est pas lointain. Montrer l'amour de Jésus-Christ au monde.

T.G: Comment t'es-tu senti dans cet univers télévisuel?

M.B: Je me suis senti bien parce que je savais que le message que je voulais faire passer était important. Et en même temps c'est capital que nous les chrétiens, nous soyons dans cet univers, car si nous ne parlons pas de nous, ce sont les autres qui en parleront... et parfois en mal.

T.G: As-tu partagé ton expérience spirituelle avec les personnes que tu as pu rencontrer là-bas (les invités, Delarue et son équipe technique etc.)?

M.B: Oui, des journalistes sont venus me voir, car la cérémonie de mon mariage filmé les a émus, et l'aspect vivant qu'avait l'église les a percutés et donc plusieurs d'entre eux m'ont posé des questions.

T.G: Quel est ton sentiment à la suite de cette émission?

M.B: Je suis fier d'être enfant de Dieu et de servir le nom de Jésus, et je prie pour que des artistes et des hommes de Dieu entrent dans ce milieu des médias pour la gloire de Jésus.

T.G: Si c'était à refaire, comment procéderais-tu?

M.B: Si c'était à refaire je le referai, et comme procédé: c'est le Seigneur qui ouvre les portes. Et s'Il les a ouvert cette fois-ci, il peut encore le faire. Il nous fait rentrer dans les palais des rois. Alléluia!!!!

T.G: Revenons dans ta vie de tous les jours. Depuis combien de temps est-tu disciple de Christ, et comment as-tu ressenti ton appel au service du Seigneur (on sait que tu es pasteur et rappeur pour Dieu)?

M.B: Ca fait 10 ans que je suis chrétien, que Son amour m'a percuté et que j'ai senti qu'Il m'aimait et qu'Il voulait me donner une nouvelle vie remplie de bonnes valeurs.



Simplement un jour j'ai prié: «Si Tu existes, viens dans mon cœur et change ma vie.» Et une paix m'a rempli, c'était terrible, un amour extraordinaire. Et un autre jour, ne sachant que faire pour le servir, j'ai dit que je ferais la seule chose que je sache faire: le rap pour parler de lui et voilà! Maintenant je me découvre des talents comme ceux de berger (pour m'occuper des autres) et par conséquent, j'étudie pour être pasteur.

T.G: Quels conseils peux-tu donner aux jeunes qui écoutent tes rimes et qui attendent (forcément) quelque chose de toi étant donné qu'ils sont tous fans de toi?

M.B: Je peux leur dire que Dieu a mis en eux des talents qu'ils doivent exploiter pour sa gloire, mais qu'il faut vivre dans la sainteté et donner toute sa vie à Dieu.

T.G: Comment se passe la distribution de tes CDs? Le circuit de distribution de la musique chrétienne francophone est-il ok? Si non, qu'y manque-t-il, d'après toi?

M.B: Dans ce domaine, on est encore très pauvres au niveau de la musique chrétienne. Il faudrait plus de distributeurs et surtout plus de professionnels.

T.G: Quels sont tes projets actuels et futurs?

M.B: Je suis en train de travailler sur un second album, mais avant cela je compte sortir un single (pour faire patienter)

T.G: Merci, Manou, et bon travail!!!